

ESPACE JEAN TINGUELY – NIKI DE SAINT PHALLE

Reconversion du garage du Bourg, ancien hangar de la Société des Tramways de Fribourg

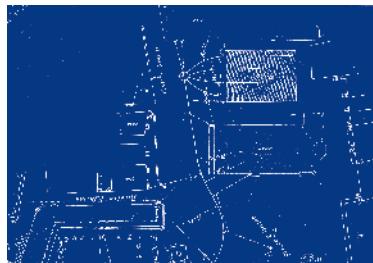
Umbau der Burggarage, ehemalige Halle der Tramgesellschaft von Freiburg

Réaffectation 1996 - 1998

Maitre de l'ouvrage: Fondation «Espace Jean Tinguely – Niki de Saint Phalle» / 1700 Fribourg
Architecte: Michel Waebel / 1783 Barberêche
Direction des travaux: Jean-Claude Sauterel / 1700 Fribourg
Ingénieur civil: Clément & Clerc SA
Ingénieur CVSE: Tecnoservice SA
Bâtiment d'origine 1899. Architecte: Léon Hertling

Wiederverwendung 1996 - 1998

Bauherr: Stiftung: «Espace Jean Tinguely – Niki de Saint Phalle» / 1700 Freiburg
Architekt: Michel Waebel / 1783 Barberêche
Bauleitung: Jean-Claude Sauterel / 1700 Fribourg
Bauingenieur: Clément & Clerc SA
HLSE-Ingenieur: Tecnoservice SA
Originalgebäude 1899. Architekt: Léon Hertling



Plan de situation indiquant le tracé des voies et des lignes, 1889

Lageplan mit dem Verlauf der Schienen und Tramlinien, 1889



Façade du garage du Bourg, 1995

Fassade der Burggarage, 1995

Le bâtiment et le site

L'ancien hangar de la Société des Tramways situé au coeur de Fribourg, entre la basilique de Notre-Dame et l'église des Cordeliers, fut édifié en 1900 par l'architecte fribourgeois Léon Hertling.

Il y a un peu plus d'un siècle, après Genève et Zurich, une première ligne de trams était mise en service à Fribourg. Le dépôt de la place Notre-Dame pouvait abriter 8 voitures disposées sur les voies des 4 travées, desservies par une plaque tournante extérieure.

L'espace intérieur, composé de la halle des trams à l'avant et d'un atelier à l'arrière, dispose d'une surface totale de 500 m² sur une hauteur de 6 m, pourvu d'un éclairage zénithal. Les façades latérales et arrières sont percées de hautes fenêtres fixes. Le bâtiment présente sur la place une imposante façade en molesse à pilastres et à pignons néo-baroques.

L'événement était à l'époque suffisamment important pour que l'on admette l'occupation d'une parcelle restée libre près d'un siècle et demi après la démolition de la chapelle du cimetière des Cordeliers. Le choix d'une façade monumentale sur la rue, suivant l'orientation des deux églises qui l'encadrent, connoit le caractère représentatif accordé à l'édifice dans le contexte de la révolution industrielle. En 1948 le bâtiment était transformé en « garage du Bourg ». Bien que très lourde, cette intervention liée à l'avènement de l'automobile ne présentait pas un caractère irréversible. Le dépôt de Notre-Dame est le dernier témoin de l'introduction des trams à Fribourg qui ont circulé jusqu'en 1965, année de la suppression du réseau ferré. Il symbolise, avec l'usine électrique de la Mageren, l'avènement de la modernité.

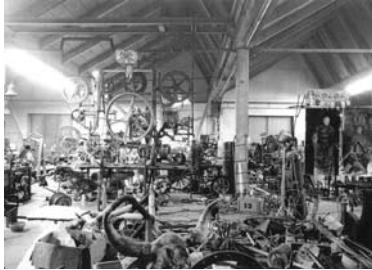
Gebäude und Standort

Die im Zentrum Freiburgs, zwischen Liebfrauenbasilika und Franziskanerkirche gelegene ehemalige Halle der Tramgesellschaft, wurde im Jahre 1900 durch den Freiburger Architekten Léon Hertling errichtet.

Vor etwas mehr als einem Jahrhundert, nach Genf und Zürich, nahm in Freiburg die erste Tramlinie ihren Betrieb auf. Im Depot beim Liebfrauenplatz konnten 8 Wagen auf 4 Geleisenbahnen untergebracht werden, die mittels einer äusseren Drehscheibe rangiert wurden.

Der Innenraum, unterteilt in eine Tramhalle vorne und eine Werkstatt hinten, weist eine Gesamtfläche von 500 m² und eine Höhe von 6 m auf, ausgestattet mit einer Deckenbeleuchtung. Hohe Fenster durchbrechen die Seiten- und Rückfassaden. Das Gebäude besticht auf der Vorplatzseite durch eine eindrückliche Sandsteinfassade mit neobarocken Pilastern und Giebeln.

Das Ereignis war insofern von Bedeutung, als man beabsichtigte, ein Grundsstück zu überbauen, das während rund eineinhalb Jahrhunderten nach der Zerstörung der Friedhofskapelle der Franziskaner frei geblieben war. Die Absicht, eine Monumentalfassade gleich wie die zwei sie einrahmenden Kirchen strassenseitig auszurichten, zeugt vom repräsentativen Charakter, den man dem Gebäude im Zeitalter der industriellen Revolution verlieh. 1948 wird das Gebäude zur „Burggarage“ umgewandelt. Obwohl mit schwerwiegenden Eingriffen verbunden, war diese mit dem Aufkommen der Autos verbundene Intervention nicht endgültig. Das Liebfrauendepot steht als letztes Zeugnis für die Einführung des Trams in Freiburg. Dieses fuhr bis zur Auflösung des Schienennetzes im Jahr 1965. Zusammen mit der Elektrofabrik der Mageren Au symbolisiert es den Beginn der Moderne.



Atelier de Jean Tinguely à La Verrerie, 1990
(Photo Leonardo Bezzola)
Atelier von Jean Tinguely in La Verrerie, 1990
(Foto Leonardo Bezzola)

Situation

Potentialité d'affectation

L'idée de reconvertis le garage du Bourg pour être affecté à l'Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle ne relève pas du seul hasard et présente une certaine similitude avec l'arrivée des trams au tournant du siècle.

En effet, grâce à la disponibilité de ce site en reste, la modernité faisait son apparition de manière abrupte au centre d'un périmètre fortement marqué par son histoire. La mémoire du lieu par les thèmes qui lui sont attachés - la mort, la religion, la machinerie industrielle et même l'automobile - revêt une certaine dimension poétique à même d'entrer en résonance avec l'oeuvre de Tinguely.

Pourtant, de par son insertion anachronique dans le quartier du Bourg, l'édifice était considéré comme une verrue. Le permis de démolition sollicité par les pouvoirs publics avait été délivré. C'est avant tout à une idée d'affectation appropriée que l'on doit sa conservation.

Lage

Verwendungsmöglichkeit

Die Idee einer Umfunktionierung der Burggarage zum Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle ist nicht zufällig, sondern entspricht eher dem Aufkommen des Trams um die Jahrhundertwende.

Tatsächlich tritt die Moderne, dank der Verfügbarkeit der verbliebenen Stätte, an einem durch die Geschichte stark geprägten Ort auf. Der Charakter dieses Standortes und die damit verbundenen Themen wie Tod, Religion, industrielle Maschinerie und sogar des Automobils vermitteln eine gewisse poetische Note, die im Werk Tinguelys einen Nachklang findet.

Wegen seiner unzeitgemäßen Eingliederung ins Burgquartier wurde das Gebäude als Schandfleck betrachtet. Auf Gesuch hin hat die Behörde die Zerstörung der Garage erlaubt. Deren Erhaltung ist auf die Idee einer Neuverwendung zurückzuführen.



La toiture et une des verrières transversales
Bedachung und eine der Querverglasungen



L'angle de la façade latérale
et de la façade arrière
Ecke zwischen der Seiten- und
der Rückfassade

Etat des dégradations

Les façades présentaient l'état de vieillissement normal d'une bâtie centenaire. Trois ouvertures de garages avaient été pratiquées dans le socle de la façade arrière. Les portes des 4 travées avaient été modifiées. La construction d'une marquise à mi-hauteur devant la façade principale avait laissé ses traces.

La toiture dont la couverture en tôle ondulée à faible pente, posée sur le lambrißage des chevrons, ainsi que les deux verrières transversales, relevait d'un type de construction rudimentaire. L'étanchéité n'était plus assurée, l'isolation thermique inexistante.

A l'intérieur la construction en béton armé et maçonnerie de briques de terre cuite, ainsi que les structures métalliques à colonnes et profilés, avaient été lourdement touchés lors de la transformation en garage. La division de la halle et la construction d'une rampe d'accès à l'étage, en constituaient les principaux dommages. Ces adjonctions ont pu être démolies sans compromettre la stabilité de la construction.

Ausmass der Beschädigung

Die Fassaden wiesen einen normalen Alterungszustand eines hundertjährigen Gebäudes auf. Drei Garageöffnungen waren auf Sockelhöhe der Rückfassade eingefügt. Zudem sind die Tore der vier Joche verändert worden. Auch hat die Konstruktion eines Vordaches auf halber Höhe der Hauptfassade Spuren hinterlassen.

Die Bedachung mit leicht abfallendem Wellblech über der Täfelung der Dachsparren und die zwei querverlaufenden Fensterreihen erwiesen sich als behelfsmässige Konstruktion. Die Undurchlässigkeit war nicht mehr gewährleistet, und es war keine Wärmeisolation vorhanden.

Im Innern wurde beim Umbau der Garage die armierte Betonkonstruktion und das Backstein-Mauerwerk sowie die profilierten Metallstrukturen mit Säulen stark in Mitleidenschaft gezogen. Hauptschäden entstanden durch die Unterteilung der Halle und durch die Errichtung einer Zugangsrampe auf das Obergeschoss. Diese Zusätze konnten entfernt werden, ohne die Stabilität der Konstruktion zu beeinträchtigen.



Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle,
Soisy-sur-Ecole, 1989

(Photo Leonardo Bezzola)

Jean Tinguely und Niki de Saint Phalle,

Soisy-sur-Ecole, 1989

(Foto Leonardo Bezzola)

Programme d'origine et mutations du bâtiment

Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle

L'immense vague de sympathie que Jean Tinguely avait fait naître à la fin de sa vie au sein de la population incita son épouse Niki de Saint Phalle à offrir à l'Etat de Fribourg certaines des œuvres monumentales créées durant cette période.

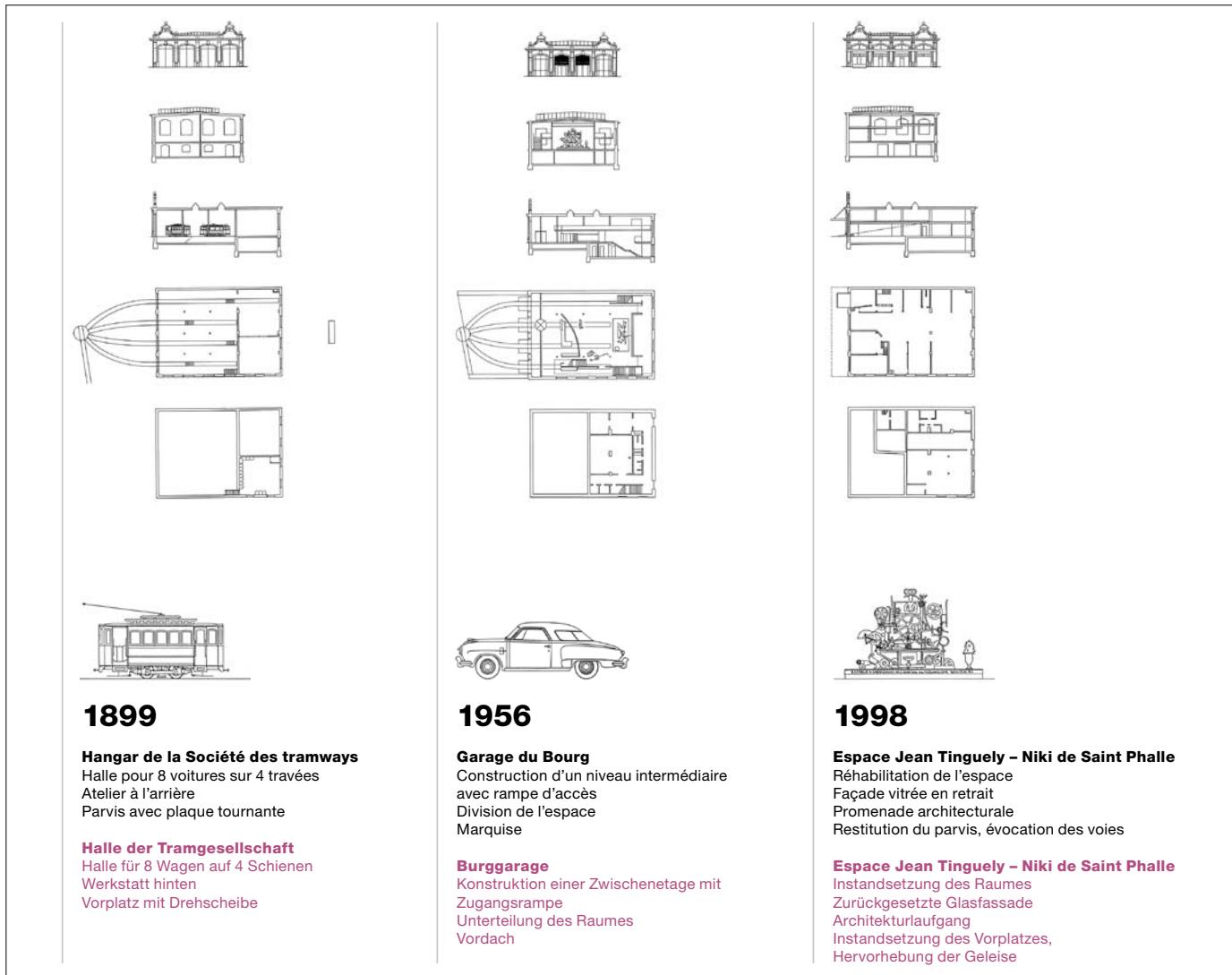
Après la mort de l'artiste en 1991, le Conseil d'Etat proposa la création d'un musée consacré à son oeuvre. Pour ce faire, la Ville de Fribourg céda l'ancien hangar des tramways. La Fondation «Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle» fut constituée en 1995 afin de réaliser la reconversion du bâtiment et dans le but de créer et d'entretenir un espace consacré aux œuvres des deux artistes. L'inauguration eut lieu en 1998.

Ursprüngliches Programm und Änderungen des Gebäudes

Espace Jean Tinguely – Niki de Saint Phalle

Die gewaltige Sympathiewelle, die Jean Tinguely gegen Ende seines Lebens bei der Bevölkerung auslöste, hat seine Ehefrau Niki de Saint Phalle veranlasst, dem Staat Freiburg einige seiner Monumentalwerke, die in dieser Zeit entstanden sind, zu schenken.

Nach dem Tod des Künstlers im Jahre 1991, beschloss der Staatsrat ein seinem Werk gewidmetes Museum zu errichten. Hierfür sah die Stadt Freiburg die ehemalige Halle der Tramgesellschaft vor. Zur Realisierung des Gebäudeumbaus wurde 1995 die Stiftung „Espace Jean Tinguely – Niki de Saint Phalle“ gegründet, mit dem Zweck, einen Raum zu Ehren der Werke beider Künstler zu schaffen. Die Einweihung fand 1998 statt.

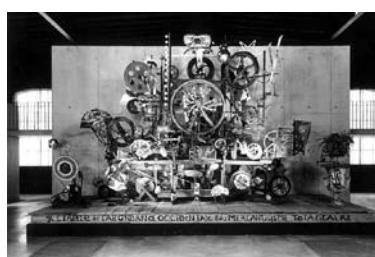




Déambulatoire latéral contenant les fonctions secondaires de service
Seitlicher Umgang für Nebendienstleistungen



Espace d'accueil, caisse, shop, cafétéria.
(Photos Primula Bosshard)
Empfangsraum, Kasse, Shop, Cafeteria
(Fotos Primula Bosshard)



Le «Retable de l'abondance occidentale et du mercantilisme totalitaire», l'œuvre principale, réalisée en 1989
Das «Retable de l'abondance occidentale et du mercantilisme totalitaire», Hauptwerk, 1989 ausgeführt

Comportement architectural

La reconversion du bâtiment visait à la fois la réhabilitation de l'objet, la création et l'animation de l'espace. La mise en place des œuvres principales a conditionné le comportement architectural.

L'espace retrouvé sert de réceptacle aux œuvres de grandes dimensions. Le «Retable de l'abondance occidentale et du mercantilisme totalitaire» en constitue le centre de gravité. De composition symétrique, il est placé dans l'axe de la halle. La série de reliefs que Niki de Saint Phalle a créée pour l'Espace est présentée sur le mur aveugle nord, qui jouxte l'église des Cordeliers.

L'organisation et la circulation intérieures reposent sur l'introduction d'une structure simple, disposée en équerre, composée de murs-écrans planes et courbe, permettant de neutraliser la dureté de l'éclairage latéral. Cette modulation de l'espace n'entrave pas la perception de la halle. Ce dispositif lié à la mise en scène des œuvres, propose par le jeu d'escaliers et de galeries une promenade architecturale à demi-niveau. Placé à distance de l'enveloppe, sans contact avec elle, il définit deux petits espaces superposés pour des expositions temporaires ainsi que les espaces d'accueil et de service.

Le traitement intérieur de l'enveloppe - murs noirs, poutraisons brun foncé, structures métalliques anthracites, lumière latérale filtrée par des tôles perforées, lumière zénithale atténuée par des claires - se démarque des voiles et nouvelles galeries en béton. Le sol de ciment est serti des traces des quatre voies de trams coulées en asphalte et projetées sur la place de manœuvres. Le tracé des rails et de la plaque tournante est évoqué dans les surfaces pavées.

Architektonische Begebenheiten

Der Umbau des Gebäudes beabsichtigte sowohl die Wiederherstellung des Objektes als auch die Errichtung und Belebung des Raumes. Die Aufstellung der Hauptwerke bestimmte die architektonische Gliederung.

Der wiedergewonnene Raum dient zur Aufnahme von Werken grossen Ausmaßes. Das «Retable de l'abondance occidentale et du mercantilisme totalitaire» bildet den Hauptschwerpunkt. Symmetrisch aufgebaut, steht es in der Achse der Halle. Die von Niki de Saint Phalle eigens für den Espace geschaffene Reliefsserie wird an der nördlichen Blendwand gegenüber der Franziskanerkirche gezeigt.

Die Innenraumaufteilung und der Rundgang beruhen auf der Einführung einer einfachen Konstruktion aus Winkeleisen sowie geraden und gebogenen Sichtschutzwänden, die es erlauben, die starke, seitliche Beleuchtung zu neutralisieren. Diese Raumänderung beeinträchtigt die Hallenwirkung nicht. Die mit der Inszenierung der Werke verbundene Vorrichtung ermöglicht zusammen mit dem Spiel der Treppen und Galerien einen Architekturrundgang auf halber Höhe. Auf Distanz und ohne die Raumhülle zu berühren grenzt sie zwei kleine übereinander liegende Räume ab, die für Sonderausstellungen sowie als Empfangs- und Diensträume nutzbar sind.

Die Innenraumgestaltung – schwarze Mauern, dunkelbraune Deckenbalken, anthrazitfarbene Metallstrukturen, durch Lochblech gefiltertes Seitenlicht und durch Gitterroste gedämpftes Deckenlicht – hebt sich von den betonierten Mauerstrukturen und neuen Galerien ab. Im Zementboden zeichnen sich die in Asphalt gegossenen Linien der vier Tramgleise bis hin zum Rangierplatz ab. Gepflasterte Oberflächen erinnern an den Verlauf der Schienen und der Drehscheibe.



Libéré et restauré, l'édifice restitue sur la place toute l'expressivité de sa façade. Une nouvelle face de verre posée en retrait des quatre ouvertures définit un espace interstiel qui fonctionne comme portique et contient l'écran signalétique sur la partie supérieure centrale. Cette intervention assure la transparence et permet une lecture partielle des œuvres depuis la rue, mouvementée et colorée la nuit. La face vitrée en retrait et les structures de cheminements intérieurs en béton relèvent d'une intervention contemporaine.
(Photos Primula Bosshard,
Yves Eigenmann)

Bereinigt und restauriert gibt das Gebäude auf dem Platz die ganze Ausdruckskraft seiner Fassade zurück. Eine neue, hinter die vier Öffnungen zurückversetzte Glasfassade bestimmt einen Zwischenraum, der als Eingangstüre dient und in seinem mittleren oberen Bereich eine Schrifttafel trägt. Diese Massnahme gewährleistet Transparenz und erlaubt von der Strasse aus die Sicht auf einen Teil der bewegten und farbenprächtigen Werke während der Nacht. Die zurückversetzte Glasfassade und die betonierten Strukturen des Rundganges im Innern zeugen vom zeitgenössischen Eingriff.
(Photos Primula Bosshart,
Yves Eigenmann)

Caractéristiques de la restauration

La restitution de l'aspect d'origine a été réalisée pour l'enveloppe, la toiture, la réhabilitation des ouvertures et la reconstruction des verrières transversales.

Les améliorations techniques ont touché principalement les isolations. Les murs et la toiture sont isolés avec des panneaux de verre cellulaire sans ventilation. La menuiserie métallique est équipée de profils à coupure thermique. La couverture est exécutée en feuilles de zinc-titan.

Les installations sont invisibles dans les espaces d'exposition. La production de chaleur est assurée par une chaudière atmosphérique à gaz naturel. La distribution à très basse température est intégrée dans les dalles et les voiles rayonnants de béton, favorisant l'échange thermique. Ce réseau caloporteur intégré permet un rafraîchissement massique du volume. La ventilation et le traitement hygrométrique de l'espace s'effectuent par transfert d'air traité. Une légère surpression empêche les infiltrations d'air extérieur. Les locaux techniques et de service sont situés au sous-sol et accessibles de plein pied.

Restaurierungsmassnahmen

Die Wiederherstellung der ursprünglichen Ansicht konnte für die Raumhülle, die Bedachung, die Sanierung der Öffnungen und die Rekonstruktion der querverlaufenden Fensterreihen verwirklicht werden.

Technische Verbesserungen betrafen vorwiegend die Isolationen. Die Mauern und das Dach sind mit Zellularglasplatten ohne Belüftung isoliert. Metalltüren und -fenster wurden mit thermisch geschnittenen Profilen versehen. Die Bedachung ist in Zink-Titan Folien ausgeführt.

Alle Installationen im Ausstellungsraum sind unsichtbar. Die Wärmeerzeugung ist durch einen Luftheizkessel mit Erdgas sichergestellt. Die Verteilung der Niedertemperatur erfolgt durch Strukturen in den Bodenplatten und Betonwänden und begünstigt so den thermischen Austausch. Dieses integrierte wärmezuführende Netz erlaubt eine genügende Erfrischung des Raumes. Die Lüftung und der Feuchtigkeitsausgleich erfolgen durch Umluftaustausch. Ein leichter Überdruck verhindert das Eindringen von Außenluft. Die Technik- und Diensträume befinden sich im Untergeschoss und sind gut zu Fuß erreichbar.